

sa bouche pousse un mugissement plaintif; elle est épouvantée de sa forme, épouvantée de sa voix. Pourquoi cette fureur, malheureuse? Pourquoi te contempler dans l'onde? Pourquoi compter les pieds destinés à soutenir tes nouveaux membres? Toi, l'amante du grand Jupiter; toi, redoutable à sa sœur, tu soulages avec du gazon et des feuilles ta faim devenue insatiable: tu bois à une source, tu considères avec stupeur ta figure; et tu crains qu'elles ne te blessent, ces armes que tu portes. Toi naguère assez riche pour paraître digne même de Jupiter, tu reposes nue sur la terre nue. Tu cours à travers les mers, à travers les terres, et les fleuves tes parents; la mer, les fleuves, la terre te livrent un passage. Qui te fait fuir ainsi? Pourquoi, lo, errer sur la vaste étendue des mers? Tu ne pourras te dérober à ta propre vue. Fille d'Inachus, où cours-tu? Tu ne fais, en te fuyant, que te suivre; tu es le guide qui t'accompagne, tu es la compagne qui te guide. Le Nil, qui, par sept embouchures, va se jeter dans la mer, rend à la génisse furieuse le visage qui l'a fait aimer.

Pourquoi rappeler le passé, que m'a raconté la vieillesse caduque? Ma seule vie peut me fournir des sujets de plaintes. Mon père et mon oncle se font la guerre; nous sommes chassés de notre patrie, de notre palais; on nous repousse jusqu'aux limites du monde. L'usurpateur féroce (4) est seul maître du trône

Territaque est forma, territa voce sua.
Quid furis, infelix? Quid te miraris in unda?
Quid numeras factos ad nova membra pedes?
Illa Jovis magni pellex metuenda sorori
Fronde levas nimiam cespitibusque famem;
Fonte bibis spectasque tuam stupefacta figuram,
Et, te ne feriant quæ geris arma, times;
Quæque modo, ut posses etiam Jove digna videri,
Dives eras, nuda nuda recumbis humo.
Per mare, per terras cognataque flumina curris;
Dat mare, dant amnes, dat tibi terra viam.
Quæ tibi causa fugæ? Quid, lo, freta longa pererras?
Non poteris vultus effugere ipsa tuos.
Inachi, quo properas? Eadem sequerisque fugisque:
Tu tibi dux comiti, tu comes ipsa duci.
Per septem Nilus portus emissus in æquor
Exiit insanæ pellicis ora bovis.
Ultima quid referam, quorum mihi cana senectus
Auctor? Dant anni, quod querar, ecce mei.
Bella pater patruusque gerunt, regnoque domoque
Pellimur: ejectos ultimus orbis habet.
Ille ferox solus solio sceptroque potitur;
Cum sene nos inopi turba vagamur inops.

et du sceptre; et nous, troupe indigente, nous errons avec un vieillard indigent (5). D'un peuple de frères, tu es le moindre reste; je pleure et ceux à qui fut donnée la mort, et celles qui la donnèrent: car autant j'ai perdu de frères, autant aussi j'ai perdu de sœurs; que les uns et les autres acceptent mes larmes. Moi, maintenant, parce que tu vis, on me réserve pour les tortures du supplice: coupable, que me ferait-on, puisque, digne d'éloges, on m'accuse? La centième de cette foule de parents, moi, infortunée, me faudra-t-il bientôt mourir, ne laissant qu'un frère?

Mais toi, Lyncée, si tu rends à ta sœur un peu de l'attachement qu'elle te porte, si tu es digne du don que je t'ai fait, viens ou me secourir ou me donner la mort, et place mon corps privé de vie sur un bûcher furtif; ensevelis ensuite mes os baignés de tes larmes fidèles, et que cette courte inscription soit gravée sur ma tombe: « Exilée, et ce fut là l'indigne prix de sa vertu, Hypermnestre subit elle même la mort dont elle préserva son frère. »

Je voudrais en écrire davantage; mais le poids de ma chaîne a fatigué ma main, et la crainte m'enlève mes forces.

ÉPITRE XV.

SAPPHO A PHAON.

Tes yeux, à la vue de cette lettre, écrite par

De fratrum populo pars exiguissima restat;
Quique dati leto, quæque dedere, fleo.
Nam mihi quot fratres, totidem periere sorores
Accipiat lacrimas utraque turba meas.
En ego, quod vivis, pœnæ crucianda reseror
Quid fiet sonti, cum rea laudis agar,
Et consanguineæ quondam centesima turbae
Infelix uno fratre manente cadam?
At tu, si qua piæ, Lynceu, tibi cura sororis,
Quæque tibi tribui munera, dignus habes,
Vel ser opem vel dede neci, defunctaque vita
Corpora furtivis insuper adde rogis,
Et sepeli lacrimis perfusa fidelibus ossa,
Sculptaque sint titulo nostra sepulera brevi: [QUUM,
EXSUL HYPERMNESTRA, PRETIUM PIETATIS IN-
QUAM MORTEM FRATRI DEPULIT, IPSA TULIT.
Scribere plura libet; sed pondere lassa catenæ
Est manus, et vires subtrahit ipse timor.

EPÍSTOLA XV.

SAPPHO PHAONI.

Equid, ut adspecta est studiosæ litera dextra

une main dévouée, ont-ils aussitôt reconnu la mienne; ou bien, si tu n'avais pas lu le nom de Sapho, qui l'a tracée, ne pourrais-tu savoir d'où part un écrit de si peu d'étendue? Peut-être aussi te demanderas-tu pourquoi j'ai choisi des vers d'une mesure inégale (1), quand je suis plus propre aux accents de la lyre. Il me faut pleurer sur mon amour; l'épigramme est un chant plaintif; aucun luth ne convient à mes larmes. Je brûle comme le champ fertile dans lequel le souffle de l'indomptable Eurus entretient l'incendie d'une moisson embrasée. Phaon habite les campagnes lointaines où l'Etna pèse sur Tiphée (2); eh bien! je brûle de feux non moins ardents que ceux de l'Etna. Il ne me vient pas de vers que je puisse marier aux savants accords de ma lyre (5); les vers sont l'œuvre d'un esprit libre. Ni les femmes de Pyrrha, ni celles de Méthymne (4), ni toutes les beautés de Lesbos ne peuvent me plaire: Anactorie est à mes yeux sans charmes, la blanche Cydno sans charmes aussi; Athlis ne me paraît plus belle comme auparavant; ainsi de cent autres objets d'un amour criminel. Ingrat, ce qu'ont désiré tant de femmes, tu le possèdes seul.

Ta beauté, ton âge, sont faits pour les plaisirs de l'amour. O beauté perfide pour mes yeux! Prends la lyre et le carquois, et tu deviens aussitôt Apollon; que des cornes s'élèvent sur ta tête, et tu es Bacchus (5). Phébus aimait Daphné; Bacchus, la fille de Gnosse (6);

ni l'une ni l'autre, cependant, ne savaient tirer des sons de la lyre; mais moi, les Muses m'inspirent les chants les plus suaves; déjà mon nom est fameux dans le monde entier; et Alcée, qui, né dans ma patrie, chante comme moi sur la lyre, n'a pas plus de gloire, quoiqu'il prenne un ton plus sublime (7). Si la nature rigoureuse m'a refusé la beauté, je répare ce tort par mon génie; ma taille est petite, mais j'ai un nom qui peut remplir toute la terre: je porte en moi-même ce qui doit en étendre la renommée. Si je ne suis pas blanche, Andromède, fille de Céphée, sut plaire à Persée, quoique le ciel ardent de sa patrie eût bruni son visage. Souvent aussi de blanches colombes s'unissent à d'autres dont le plumage diffère du leur, et la noire tourterelle est aimée d'un oiseau vert. Si, à moins de paraître digne de toi par sa beauté, nulle femme ne peut devenir la tienne, nulle ne le deviendra.

Cependant, lorsque tu lisais mes vers, je te semblais belle aussi; tu jurais qu'il ne convenait qu'à moi de toujours parler. Je chantais; et, il m'en souvient (les amants se souviennent de tout), tu aimais, pendant mes chants, à me ravir, à me donner des baisers. Tu les vantais aussi; je te plaisais en tout, mais principalement dans l'œuvre de l'amour. Alors, tu trouvais un charme plus qu'ordinaire dans mes jeux lascifs, dans la rapidité de mes mouvements, dans l'agaçant badinage de mes propos, et,

Protinus est oculis cognita nostra tuis;
An, nisi legisses auctoris nomina Sapphus,
Hoc breve nescires unde movetur opus?
Forsitan et, quare mea sint alterna, requiris,
Carmina, cum lyricis sim magis apta modis.
Flendus amor meus est: elegia flebile carmen;
Non facit ad lacrimas barbitos ulla meas.
Uror, ut indomitis ignem exercentibus euris
Fertilis accensis messibus ardet ager.
Arva Phaon celebrat diversa Thyphoidos Ætne;
Me calor Ætneæ non minor igne tenet.
Nec mihi, dispositis quæ jungam carmina nervis,
Proveniunt: vacuæ carmina mentis opus.
Nec me Pyrrhiades Methymniadesve puella
Nec me Lesbiodum cætera turba juvânt;
Vilis Anactorie, vilis mihi candida Cydno;
Non oculis grata est Athlis, ut ante, meis,
Atque aliæ centum, quas non sine crimine amavi:
Improbe, multarum quod fuit, unus habes.
Est in te facies, sunt apti lusibus anni,
O facies oculis insidiosa meis!
Sume fidem et pharetram: fies manifestus Apollo;
Accedant capiti cornua: Bacchus eris.

Et Phœbus Daphnen, et Gnosida Bacchus amavit,
Nec norat lyricos illa vel illa modos.
At mihi Pegasides blandissima carmina dictant:
Jam canitur toto nomen in orbe meum;
Nec plus Alcæus, consors patriæque lyræque,
Laudis habet, quamvis grandius ille sonet.
Si mihi difficilis formam natura negavit,
Ingenio formæ damna rependo meæ.
Sum brevis; at nomen, quod terras impleat omnes,
Est mihi: mensuram nominis ipsa fero.
Candida si non sum, placuit Cephæia Perseo
Andromede, patriæ fusca colore suæ;
Et variis albæ junguntur sæpe columbæ
Et niger a viridi turtur amator ave.
Si, nisi quæ facie poterit te digna videri,
Nulla futura tua est; nulla futura tua est.
At mea cum legeres, etiam formosa videbar:
Unam jurabas usque decere loqui.
Cantabam: memini; — meminertunt omnia amantes; —
Oscula cantanti tu mihi rapta dabas.
Hæc quoque laudabas, omnique a parte placebam,
Sed tunc præcipue cum fit Amoris opus.
Tunc te plus solito lascivia nostra juvabat,

lorsque nous avons tous deux épuisé la volupté, dans la molle langueur d'un corps fatigué.

Les Siciliennes t'offrent maintenant de nouvelles conquêtes. Qu'ai-je à faire à Lesbos, te dis-tu? je veux rester Sicilien. Renvoyez un infidèle de votre territoire, ô femmes, ô filles de Nisée (8). Ne vous laissez pas tromper par les doux mensonges de sa bouche. Ce qu'il vous dit, il me l'avait dit auparavant. Et toi, déesse de l'Eryx (9), qui fréquentes les monts Sicaniens, protège, car je te suis vouée, protège celle qui t'a chantée.

La fortune, qui a commencé à peser sur moi, continue-t-elle à m'accabler, et poursuit-elle, pour ne plus l'interrompre, le cours de ses rigueurs? Le jour de ma naissance n'était revenu que six fois, lorsque les ossements de ma mère, recueillis avant le temps, furent imbibés de mes larmes. Déjà pauvre, mon frère, cédant aux charmes d'une esclave, brûla pour elle, et ne retira de cet amour que la ruine jointe au dés-honneur; réduit à l'indigence, il parcourt, à l'aide de sa rame agile, les plaines azurées de la mer (10), et ses richesses perdues dans la honte, il cherche dans la honte à les reconquérir; moi-même il me hait, parce que mon amitié lui donna de nombreux et sages conseils: voilà ce que ma franchise, voilà ce que de tendres paroles m'ont valu. Et, comme si quelque chose manquait aux maux sans fin qui m'assiègent, une fille, enfant encore, met le comble à

Crebraque mobilitas aptaque verba joco,
Et quod, ubi amborum fuerat confusa voluptas,
Plurimus in lasso corpore languor erat.
Nunc tibi Sicelides veniunt, nova præda, puellæ.
Quid mihi cum Lesbo? Sicelis esse volo.
O vos erronem tellure remittite nostrum
Nisiades matres Nisiadesque nurus,
Nec vos decipiant blandæ mendacia linguæ:
Quæ dicit vobis, dixerat ante mihi.
Tu quoque, quæ montes celebras, Erycina, Sicanos,
Nam tua sum, — vati consule, diva, tuæ.
An gravis inceptum peragit Fortuna tenorem,
Et manet in cursu semper acerba suo?
Sex mihi natales ierant, cum lecta parentis
Ante diem lacrimas ossa bibere meas.
Arsit inops frater victus meretricis amore.
Mixtaque cum turpi damna pudore tulit;
Factus inops agili peragit freta cærulea remo,
Quasque male amisit, nunc male quarit opes;
Me quoque, quod monui bene multa fideliter, odit:
Hoc mihi libertas, hoc pia lingua dedit.
Et tanquam desint, quæ me sine fine fatigent.
Accumulat curas filia parva meas.

mes chagrins (11). Enfin tu viens t'ajouter toi-même à tous mes sujets de plainte. Ce n'est pas un vent propice qui fait voguer ma barque.

Mes cheveux flottent maintenant épars et sans ordre sur mon cou; la pierre brillante ne presse plus mes doigts: un vêtement grossier me couvre; il n'y a pas d'or dans mes cheveux; les parfums de l'Arabie ne sont plus répandus en rosée sur ma chevelure. Pour qui me parerais-je, infortunée que je suis? A qui m'étudierais-je à plaire? Il est absent, celui qui, seul, me faisait aimer la parure. Mon cœur est tendre, il est vulnérable aux traits légers de l'amour; et toujours il est une cause pour que j'aime toujours. Soit que les trois Sœurs m'aient, à ma naissance, imposé cette loi, tels sont les jours qu'elles me filent, dans leur rigueur: soit que le sujet de mes vers, et les arts qui m'asservissent, me donnent les moeurs qu'ils peignent, Thalie dispose mon esprit aux tendres impressions (12).

Faut-il s'étonner qu'un âge où paraît le premier duvet, et que des années où l'homme peut aimer, aient eu un charme qui m'a ravie? Je craignais, Aurère, que tu ne l'enlevasses au lieu de Céphale, et tu l'aurais fait; mais ta première conquête (13) te captive. S'il était vu de Phébé, qui voit tout, Phaon serait contraint par elle à un sommeil éternel (14). Vénus l'aurait emporté dans le ciel sur son char d'ivoire; mais elle voit qu'il pourrait plaire aussi à Mars

Ultima tu nostris accedis causa querelis
Non agitur vento nostra carina suo.
Ecce jacent collo sparsi sine lege capilli
Nec premit articulos lucida gemma meos;
Veste tegor vili; nullum est in crinibus aurum;
Non Arabum noster dona capillus olet.
Cui, colar infelix, aut cui placuisse laborein?
Ille mei cultus unicus auctor abest.
Molle meum levibusque cor est violabile telis
Et semper causa est, cur ego semper amem.
Sive ita nascenti legem dixerit Sorores;
Hæc data sunt vitæ fila severa meæ.
Sive abeunt studia in mores artesque magistræ;
Ingenium nobis molle Thalia facit.
Quid mirum, si me primæ lanuginis ætas
Abstulit atque anni, quos vir amare potest?
Hunc ne pro Cephala raperes, Aurorâ, timebam;
Et faceres, sed te prima rapina tenet.
Hunc si conspiciat, quæ conspiciat omnia, Phœbè;
Jussus erit somnos continuare Phaon.
Hunc Venus in cœlum curru vexisset eburno;
Sed videt et Marti posse placere suo.
O nec adhuc juvenis nec jam puer, utilis ætas,

son amant. O toi qui n'es pas encore jeune homme et qui n'es plus enfant, âge précieux! ô toi! l'honneur et la gloire incomparable de ton siècle, accours, et repose, bel enfant, sur mon sein: si tu n'aimes pas, de grâce, au moins laisse-toi aimer. J'écris, et mes yeux sont noyés dans d'abondantes larmes: vois combien il y a de taches à cet endroit de ma lettre. Puisque tu étais si décidé à quitter ces lieux, ton départ m'eût été moins cruel, si tu m'avais seulement dit: « Fille de Lesbos, adieu. » Tu n'as emporté avec toi ni mes pleurs ni mes baisers; enfin je n'ai pas même pu craindre ce qui m'a tant affligée. Il ne m'est rien resté de toi, que mon malheur; et toi, tu n'as pas un gage qui te rappelle une amante. Je ne t'ai pas fait de prières; hélas! je ne t'aurais prié que de ne pas m'oublier.

Je le jure par l'Amour, par ce dieu qui jamais ne s'envole bien loin, par les neuf déesses, mes divinités (15), lorsque je ne sais qui vint me dire: « Ton bonheur s'enfuit, » je ne pus ni pleurer longtemps ni parler. Mes yeux ne purent trouver de larmes, ni ma bouche de paroles; un froid glacial resserra mon cœur. Quand la douleur fut moins vive, je ne craignis pas de meurtrir ma poitrine, et de pousser des hurlements, en m'arrachant les cheveux, semblable alors à une mère qui voit porter sur le bûcher funèbre le corps inanimé du fils chéri qu'elle a perdu. Mon frère Charaxus se réjouit

et triomphe de mon affliction; il passe et revient sous mes yeux; et, pour révéler la cause honteuse de ma douleur: « Qu'a-t-elle à pleurer? » dit-il; « sa fille vit certainement (16). » La pudeur et l'amour sont inconciliables: tout le peuple me voyait; ma poitrine découverte laissait voir mon sein déchiré.

C'est toi, Phaon, qui sans cesse occupes ma pensée; c'est toi que lui offrent mes songes, mes songes plus beaux qu'un beau jour. Là je te retrouve, malgré la distance qui te sépare de moi; mais le sommeil n'a pas de joies assez longues: souvent il me semble que tes bras soutiennent ma tête, souvent aussi que la tienne est appuyée sur les miens; quelquefois je te caresse, et je prononce des paroles qui ont toute l'apparence de la réalité: ma bouche veille pour mes sens. Je crois sentir les baisers de ta langue voluptueuse, ces baisers que tu savais si bien recevoir, si bien donner. Je n'ose décrire les plaisirs qui suivent ceux-là, mais je les éprouve tous. Il m'est doux et il m'est défendu de n'être pas sans toi.

Mais, lorsque Titan, se montrant à nous, nous fait voir en même temps tous les objets, je me plains que le sommeil fuie si tôt mes paupières. Je cherche et les grottes et les bois, comme si les bois et les grottes pouvaient pour moi quelque chose: ils furent les confidentes de mon bonheur. Là, éperdue, semblable à celle que transporte la furie Erichtho (17), et les

O decus atque ævi gloria magna tui,
Huc ades, inque sinus, formose, relabere nostros:
Non ut ames oro, verum ut amare sinas.
Scribimus, et lacrimis oculi rorantur obortis:
Adspice quam sit in hoc multa litura loco.
Si tam certus eras hinc ire: modestius isses,
Si mihi dixisses « Lesbi puella, vale. »
Non tecum lacrimas, non oscula nostra tulisti;
Denique non timui, quod dolitura fui.
Nil de te mecum est, nisi tantum injuria; nec tu,
Admoneat quod te, pignus amantis habes.
Non mandata dedi: neque enim mandata dedissem
Ulla, nisi ut nolles immemor esse mei.
Per tibi, qui nunquam longe discedit, Amorem,
Perque novem juro, numina nostra, deas,
Cum mihi nescio quis « Fugiunt tua gaudia » dixit,
Nec me flere diu nec potuisse loqui.
Et lacrimæ deerant oculis et verba palato,
Adstrictum gelido frigore pectus erat.
Postquam se dolor imminuit, nec pectora plangi
Nec puduit scissis exululare comis,
Non aliter quam si nati pia mater adempti
Portet ad extractos corpus inane rogos.

Gaudet et e nostro crescit mærore Charaxus
Frater, et ante oculos itque reditque meos,
Utque pudenda mei videatur causa doloris;
« Quid dolet hæc? Certe filia vivit » ait.
Non veniunt in idem pudor atque amor: omne videbat
Vulgus; eram lacero pectus aperta sinu.
Tu mihi cura, Phaon; te somnia nostra reducunt;
Somnia formoso candidiora die.
Illic te invenio, quanquam regionibus absis;
Sed non longa satis gaudia somnus habet.
Sæpe tuos nostra cervice onerare lacertos;
Sæpe tuæ videor suppositisse meos;
Oscula cognosco, quæ tu committere linguæ
Aptaque consueras accipere, apta dare;
Blandior interdum verisque simillima verba
Eloquor, et vigilant sensibus ora meis;
Ulteriora pudet narrare, sed omnia fiunt;
Et juvat et sine te non licet esse mihi.
At cum se Titan ostendit et omnia secum,
Tam cito me somnos destituisse queror.
Antra nemusque peto, tanquam nemus antraque prosint:
Conscia deliciis illa fuere meis.
Illuc mentis inops, ut quam furialis Erichtho

cheveux flottants sur mon cou, j'erre à l'aventure. Je vois la grotte tapissée du tuf mousseux, qui était pour moi comme le marbre de Mygdonie. Je revois la forêt qui nous offrit souvent un lit de verdure, où la cime touffue des arbres nous couvrait de son ombre; mais, dans cette forêt, je ne revois pas son maître et le mien : ce lieu n'est plus que de la vile terre; c'est lui qui en faisait le prix. J'ai reconnu les herbes du gazon que je me souviens d'avoir foulé; les plantes, que notre poids avait courbées, l'étaient encore. Je m'y suis reposée, et j'ai touché dans ce lieu la place où tu étais; l'herbe, naguère témoin de mes plaisirs, a été humectée de mes larmes. Il semble même que les rameaux aient, pour pleurer, laissé pendre leur feuillage; aucun oiseau n'y fait entendre son doux ramage. Seul, celui de Daullis, mère explorée, qui se venge cruellement de son époux, a des chants pour Itys l'Ismarien (18) : cet oiseau chante Itys, et Sappho son amour jusqu'à présent dédaigné; le reste fait silence comme au milieu de la nuit.

Il est une source sacrée, plus limpide que le cristal le plus pur; on pense qu'une divinité y préside; l'aquatique alisier étend ses rameaux au-dessus d'elle, et forme à lui seul un bois; un tendre gazon y tapisse la terre : là, comme je reposais, toute en larmes, mes membres fatigués, une naïade vient se présenter à mes yeux; elle se présente et dit : « Puisque tu

Impulit, in collo crine jacente feror.
Antra vident oculi scabro pendentia topho,
Quæ mihi Mygdonii marmoris instar erant,
Invenio silvam, quæ sæpe cubilia nobis
Præbuit et multa textit opaca coma;
Sed non invenio dominum silvæque meumque :
Vile solum locus est; dos erat ille loci.
Cognovi pressas noti mihi cespitis herbas;
De nostro curvum pondere gramin erat;
Incubui tetigique locum, qua parte fuisti;
Grata prius lacrimas combibit herba meas.
Quin etiam rami positis lugere videntur
Frondebis, et nullæ dulce queruntur aves;
Sola virum non ulta pie mæstissima mater
Concinit Ismarium Daullias ales Ityn :
Ales Ityn, Sappho desertos cantat amores
Hactenus, ut media cætera nocte silent.
Est nitidus vitroque magis perlucidus omni
Fons sacer; hunc multi numen habere putant;
Quem supra ramos extendit aquatica lotos,
Una nemus; tenero cespite terra viret :
Hic ego cum lassos posuissem flebilis artus,
Constitit ante oculos Naias una meos

brûlés d'un feu qui n'est point partagé, il te faut aller vers les rives d'Ambracie (19). Phébus, du haut de son temple, y voit la mer dans toute son étendue; les peuples la nomment mer d'Actium et de Leucade : c'est de là que s'est précipité Deucalion, brûlant d'amour pour Pyrrha; et les eaux soutinrent et respectèrent son corps; soudain l'amour disparaît, et fuit le cœur, devenu insensible, de celui que reçoivent les ondes; Deucalion fut délivré du feu qui le dévorait. Telle est la propriété de ces flots : dirige-toi promptement vers le sommet de Leucade, et ne crains pas de te précipiter de ce rocher. » Dès que j'eus reçu d'elle cet avis, je cessai de l'entendre et de la voir; je me levai tout effrayée; et mes yeux, gros de larmes, ne purent les contenir. Oui, nymphe, je t'obéirai; et j'irai chercher le rocher que tu m'as indiqué : loin de moi la crainte, dont triomphait un fol amour. Mon sort, quoi qu'il arrive, sera plus doux que maintenant. Air, soutiens-moi : le poids de mon corps est léger. Et toi, tendre Amour, étends sur moi tes ailes pendant ma chute; que ma mort ne soit pas le crime des eaux de Leucade. Alors je consacrerai, comme un don, à Phébus ma lyre que je tiens de lui; et au-dessous d'elle sera gravée cette inscription : « Sappho, poète reconnaissante envers toi, Phébus, ta consacré sa lyre : elle convient à mes doigts, elle convient aux tiens. »

Mais, pourquoi m'envoyer sur les côtes d'Ac-

Constitit et dixit « Quoniam non ignibus æquis
Ureris, Ambracia est terra petenda tibi.
Phæbus ab excelso, quantum patet, adspicit æquor;
Acteum populi Leucadiumque vocant :
Hinc se Deucalion Pyrrhæ succensus amore
Misit, et illæso corpore pressit aquas;
Nec mora, versus amor fugit lentissima mersi
Pectora, Deucalion igne levatus erat.
Hanc legem locus ille tenet : pete protinus altam
Leucada, nec saxo desiluisse time.
Ut monuit, cum voce abiit; ego territa surgo,
Nec gravidæ lacrimas continuere genæ.
Ibimus, o Nympe! monstrataque saxa petemus :
Sit procul insano victus amore timor.
Quicquid erit, melius, quam nunc, erit. Aura, subito
Et mea non magnum corpora pondus habent.
Tu quoque, mollis Amor, pennas suppone cadenti,
Ne sim Leucadiæ mortua crimen aquæ.
Inde chelyn Phæbo, communia munera, ponam,
Et sub ea versus unus et alter erit : [SAPPHO :
GRATA LYRAM POSUI TIBI, PHÆBE, PŒTRIA
CONVENIT ILLA MIHI, CONVENIT ILLA TIBI.
Cur tamen Actiacas miseram me mittis ad oras,

tium, infortunée que je suis! lorsque tu peux ramener près de moi tes pas fugitifs? Tu peux, pour me guérir, plus que les ondes de Leucade; par ta beauté, par ce bienfait, tu seras pour moi Phébus. Veux-tu, plus cruel que les rochers et que les ondes, veux-tu, si je meurs, t'enorgueillir de mon trépas! Que mon cœur, hélas! n'est-il uni au tien, plutôt que d'être précipité du haut des rochers? C'est ce cœur, ô Phaon! que tu avais coutume de vanter, et dont l'esprit te charma tant de fois. Je voudrais maintenant être éloquente : la douleur est un obstacle à l'art, et mes malheurs compriment tout mon génie : mes forces d'autrefois ne me soutiennent plus dans mes poétiques chants; la douleur impose silence à mon luth, la douleur rend muette ma lyre.

Femmes de la maritime Lesbos, soit vierges, soit épouses, femmes de Lesbos, dont la lyre éolienne a célébré les noms (20), femmes de Lesbos, dont l'amour a fait mon déshonneur; cessez de venir en foule à mes chants : Phaon m'a ravi tout ce qui vous charmait naguère... Malheureuse! j'allais presque l'appeler mon amour! Faites qu'il revienne; avec lui reviendra aussi votre poète : c'est lui qui donne, c'est lui qui retire les forces à mon esprit.

Mais pourquoi ces prières? Son cœur sauvage en peut-il être ému? N'est-il pas insensible, et les zéphyrus n'emportent-ils pas mes inutiles paroles? Ainsi qu'ils les emportent, je voudrais

qu'ils ramenassent tes voiles : si tu savais aimer, voilà, tardif amour, ce qu'il te fallait faire. Mais si tu reviens, si l'on prépare pour ton vaisseau les offrandes votives, pourquoi, par des délais, déchirer mon cœur? Quitte le rivage : Vénus, fille de la mer, ouvre la mer aux amants; les vents favoriseront ta course; seulement, quitte le rivage. Cupidon, assis à la poupe, tiendra lui-même le gouvernail; lui-même, de sa main délicate, saura donner ou retirer les voiles. Mais si tu te plais à fuir au loin la Pélasgienne Sappho (et tu ne saurais trouver de justes motifs pour t'éloigner de moi), qu'au moins une lettre cruelle le dise à une infortunée, afin que j'éprouve le fatal effet des ondes de Leucade.

ÉPITRE XVI.

PARIS A HÉLÈNE.

Le fils de Priam t'envoie, fille de Leda, un salut qu'il attend de toi, que tu peux seule lui donner. Dois-je parler, ou bien ma flamme, qui est connue, a-t-elle encore besoin de se déclarer; et mon amour s'est-il déjà manifesté plus que je ne voudrais? J'aimerais mieux qu'il restât caché, jusqu'à ce qu'il me soit accordé des jours de bonheur, sans mélange de crainte.

Cum profugum possis ipse referre pedem?
Tu mihi Leucadia potes esse salubrior unda!
Et forma et meritis tu mihi Phæbus eris.
An potes, o scopolis undaque ferocior illa,
Si moriar, titulum mortis habere meæ?
At quanto melius jungi mea pectora tecum,
Quam poterant saxis præcipitanda dari!
Hæc sunt illa, Phaon, quæ tu laudare solebas,
Visaque sunt toties ingeniosa tibi.
Nunc vellem facunda forem : dolor artibus obstat,
Ingeniumque meis substitit omne malis :
Non mihi respondent veteres in carmina vires;
Plectra dolore tacent, muta dolore lyra est.
Lesbides æquoræ nupturaque nuptaque proles,
Lesbides, Æolia nomina dicta lyra,
Lesbides, infamem quæ me fecistis amata,
Desinite ad citharas turba venire meas :
Abstulit omne Phaon, quod vobis ante placebat,
Me miseram, dixi quam modo pæne, meus!
Efficite ut redeat; vates quoque vestra redibit :
Ingenio vires ille dat, ille rapit.
Equid ago precibus, pectusque agreste movetur;
An riget, et zephyri verba caduca ferunt?

Qui meâ verba ferunt, vellem tua vela referrent.
Hoc te, si saperes, lente, decebat opus.
Sive redis, puppique tuæ votiva parantur
Munera; quid laceras pectora nostra mora?
Solve ratem : Venus orta mari mare præstat amanti;
Aura dabit cursum : tu modo solve ratem.
Ipsè gubernabit residens in puppe Cupido;
Ipsè dabit tenera vela legetque manu.
Sive juvat longe fugisse Pelasgida Sappho;
Non tamen invenies, cur ego digna fuga;
Hoc saltem miseræ crudelis epistola dicat,
Ut mihi Leucadiæ fata petantur aquæ.

EPISTOLA XVI.

PARIS HELENÆ.

Hanc tibi Priamides mitto, Ledaæ, salutem,
Quæ tribui sola te mihi dante potest.
Eloquar; an flammæ non est opus indice notæ,
Et plus, quam vellem, jam meus exstat amor!
Ille quidem lateat malim, dum tempora dentur
Lætitia; mixtos non habitura metus;

Mais je dissimule mal : qui pourrait en effet cacher un feu que trahit toujours sa propre lumière ? Si tu attends toutefois que la parole te confirme la vérité, je brûle ; tu vois ma passion dans ce mot qui te la révèle. Pardonne, je t'en conjure, à cet aveu, et ne lis pas ce qui suit d'un air sévère, mais avec celui qui sied à ta beauté.

Il m'est doux d'espérer que, puisque tu as reçu ma lettre, tu pourras aussi me recevoir comme elle. Ratifie cet espoir, et que la mère de l'Amour, qui m'a conseillé ce voyage, ne t'ait pas en vain promise à mes vœux. Car, afin que tes torts ne viennent pas d'ignorance, c'est un avertissement divin qui m'amène, et une déesse puissante préside à mon entreprise. Le prix que je sollicite est grand, je le sais ; mais il m'est dû : Cythérée t'a promise à ma couche. Parti du rivage de Sigée, sous un tel guide, j'ai, sur la nef de Phéréclès (4), parcouru, à travers les vastes mers, des routes périlleuses. C'est à elle que je dus une brise complaisante et des vents propices : la mer est son empire, comme elle fut son berceau. Qu'elle persiste, et qu'elle seconde comme ceux de la mer, les mouvements de mon cœur ; qu'elle fasse arriver mes vœux au port où ils tendent.

Cette flamme, je l'ai apportée, je ne l'ai pas trouvée ici ; c'est elle qui m'a fait entreprendre un si long voyage. Car ce n'est ni la furie

d'une tempête, ni une erreur de route qui nous a fait aborder à ce rivage : la terre de Ténare (2) était celle où se dirigeait ma flotte. Ne crois pas que je fende les mers avec un vaisseau chargé de marchandises (que les dieux me conservent seulement les richesses que je possède !). Je ne viens pas non plus, comme observateur, visiter les villes grecques : celles de ma patrie sont plus opulentes. C'est toi que je viens chercher, toi que la blonde Vénus a promise à ma flamme ; je t'ai désirée avant de te connaître : ton visage, mon imagination me l'a montré avant mes yeux ; la renommée fut la première qui me révéla tes traits.

Atteint par les traits rapides d'un arc éloigné, il n'est cependant pas étonnant que j'aime ; je le dois. Tel fut l'arrêt du Destin ; tu tenterais en vain de le changer ; un récit véridique et fidèle te l'apprendra. J'étais encore, par un retard de la délivrance, retenu dans les flancs de ma mère ; déjà ils allaient être allégés du poids qui les chargeait. Il lui sembla, dans les apparitions d'un songe, qu'il sortait de son sein une immense torche enflammée. Elle se lève épuisée, et raconte l'effrayante vision de la sombre nuit au vieux Priam, qui en transmet aux devins le récit. Les devins déclarent qu'Ilion sera embrasée par le feu de Paris. Cette flamme fut, comme elle l'est aujourd'hui, celle de mon cœur. Ma beauté et ma force d'âme étaient déjà, bien que je parusse sorti des

Sed male dissimulo : quis enim celaverit ignem,
Lumine qui semper proditur ipse suo ?
Si tamen exspectas, vocem quoque rebus ut addam ;
Uror : habes animi nuntia verba mei.
Parce, precor, fasso, nec vultu cetera duro
Perlege, sed formæ conveniente tuæ.
Jam dudum gratum est, quod epistola nostra recepta
Spem facit, hoc recipi me quoque posse modo.
Quæ rata sit, nec te frustra promiserit, opto,
Hoc mihi quæ suavit, mater Amoris, iter.
Namque ego divino monitu, ne nescia pecces,
Advehor, et cepto non leve numen adest.
Præmia magna quidem, sed non indebita poseo
Pollicita est thalamo te Cytherea meo.
Hæc duce Sigeo dubias a litore feci
Longa Phereclea per freta puppe vias.
Illa dedit faciles auras ventosque secundos :
In mare nimirum jus habet orta mari.
Perstet et, ut pelagi, sic pectoris adjuvet æstum,
Deserat in portus et mea vota suos.
Attulimus flammam, non hic invenimus, illas ;
Hæc mihi tam longæ causa fuere viae.
Nam neque tristis hiems neque nos hæc appulit error

Tenaris est classi terra petita meæ,
Nec me crede fretum merces portante carina
Findere (quas habeo, ut tueantur opes)
Nec venio Grajas veluti spectator ad urbes :
Oppida sunt regni divitiora mei.
Te peto, quam pepigit lecto Venus aurea nostro ;
Te prius optavi, quam mihi nota forēs :
Ante tuos animo vidi, quam lumine, vultus ;
Prima fuit vultus nuntia fama tui.
Nec tamen est mirum, si, sicut oporteat, arcu
Missilibus telis eminus ictus, amo.
Sic placuit fati, quæ ne convellere tentes,
Accipe cum vera dicta relata fide.
Matris adhuc utero partu remorante tenebar,
Jam gravidus justo pondere venter erat ;
Illa sibi ingentem visa est sub imagine somni
Flammiferam pleno reddere ventre facem.
Territa consurgit, metuendaque noctis opaca
Visa seni Priamo, vatibus ille refert.
Arsurum Paridis vates canit Ilium igni.
Pectoris, ut nunc est, fax fuit illa mei.

rangs du peuple, l'indice de ma noblesse cachée (5).

Il est, dans les vallons boisés de l'Ida, un lieu solitaire, et planté de sapins et d'yeuses, où ne vont paître ni la paisible brebis, ni la chèvre amante des rochers, ni le bœuf paresseux au mufle épais. De là, du haut d'un arbre, j'étais mes regards sur les remparts de Troie, sur ses demeures superbes et sur la mer. Tout à coup il me sembla que la terre tremblait, foulée par des pas : ce que je vais dire est vrai, quoique à peine vraisemblable. Devant mes yeux s'arrête, porté sur des ailes rapides, le petit-fils du grand Atlas et de Pléione (il m'a été permis de le voir ; qu'il me soit permis de rapporter ce que j'ai vu) ; dans la main du dieu était sa verge d'or (4). Trois déesses, Vénus, Pallas et Junon posèrent à la fois sur le gazon leurs pieds délicats. Je restai interdit, et l'effroi dont je fus glacé hérisa ma chevelure. « Bannis tes alarmes, me dit alors le messager ailé ; tu es l'arbitre de la beauté ; mets fin au débat des déesses ; dis laquelle efface en beauté les deux autres. » Pour m'interdire tout refus, il commande au nom de Jupiter, et s'élève soudain jusqu'aux astres par la route éthérée. Mon âme se rassure ; la hardiesse me vient aussitôt, et mes yeux ne craignent pas d'examiner chacune d'elles. Toutes étaient dignes de la victoire, et je craignais, comme juge, que

toutes elles ne pussent la remporter. Déjà cependant l'une d'elles me plaisait davantage, c'était, sache-le, la déesse qui inspire l'amour. Bientôt, tant elles brûlent de triompher, elles se hâtent d'influencer mon jugement par l'offre de dons magnifiques. L'épouse de Jupiter me promet un trône ; sa fille la valeur ; je doute moi-même si je veux être puissant ou courageux. Vénus me dit alors avec un doux sourire : « Que ces présents, Paris, ne te séduisent pas ; l'anxiété, la crainte les accompagnent. Je te donnerai, moi, qui tu pourras aimer ; la fille de la belle Lédæ, plus belle encore que sa mère, je la livre à tes baisers. » Elle dit ; j'applaudis également au don qu'elle me fait, et à sa beauté ; et elle remonte d'un pied victorieux vers le ciel.

Cependant mes destinées étant, je pense (5), devenues prospères, je suis, à des signes certains, reconnu pour un royal enfant. Ma famille, joyeuse de revoir un fils après un long espace de temps, met, ainsi que Troie, ce jour au nombre de ses jours de fête. Comme je te désire aujourd'hui, ainsi m'ont désiré des jeunes filles ; tu peux posséder seule celui que tant d'autres ont aimé. Ce ne furent pas seulement des filles de rois et de chefs, qui me recherchèrent ; je fus aussi pour les nymphes un objet d'amour et de soucis. Dans quelle ville aurais-je à admirer un plus beau visage

.....
Forma vigorque animi, quamvis de plebe videbar,
Indicium tectæ nobilitatis erat.
Est locus in mediâ nemorosis vallibus Ida
Devis et picis ilicibusque frequens,
Qui nec ovis placidæ nec amantis saxa capellæ
Nec patulo tardæ carpitur ore bovis ;
Hinc ego Dardaniæ muros excelsaque tecta
Et freta prospiciens, arbore nixus eram.
Ecce, pedum pulsu visa est mihi terra moveri :
Vera loquar, veri vix habitura fidem.
Constitit ante oculos, actus velocibus alis,
Atlantis magni Pleionesque nepos,
Fas vidisse fuit, fas sit mihi visa referre,
Inque dei digitis aurea virga fuit ;
Tresque simul divæ, Venus et cum Pallade Juno
Graminibus teneros imposuere pedes.
Obstupui gelidusque comas erexerat horror,
Cum mihi « Pone metum » nuntius ales ait :
« Arbitrator formæ ; certamina siste dearum,
Vincere quæ forma digna sit una duas.
Neve recusarem, verbis Jovis imperat, et se
Protinus æthereâ tollit in astra via.

Mens mea convuluit subitoque audacia venit,
Nec timui vultu quamque notare meo.
Vincere erant omnes dignæ, judexque verebar,
Non omnes causam vincere posse suam.
Sed tamen ex illis jam tunc magis una placebat
Hanc esse ut scires, unde movetur amor.
Tantaque vincendi cura est, ingentibus ardent
Judicium donis sollicitare meum.
Regna Jovis conjux, virtutem filia jactat ;
Ipse potens dubito, fortis an esse velim.
Dulce Venus risit, « Nec te, Paris, munera tangant
Utraque suspensi plena timoris » ait ;
« Nos dabimus quod ames, et pulchræ filia Lædæ
Ibit in amplexus, pulchrior ipsa, tuos.
Dixit, et ex æquo donis formaque probata
Victorem cælo rettulit illa pedem.
Interea, credo, versis ad prospera fati
Regius agnoscor per rata signa puer.
Læta domus nato per tempora longa recepto,
Addit et ad festos hunc quoque Troja diem.
Utque ego te cupio, sic me cupiere puellæ
Mullarum votum sola tenere potes.
Nec tantum regum natæ petiere ducumque
Sed Nymphis etiam curaque amorque fuit.

que celui d'Enone? Après toi, Priam n'aurait pas eu de belle-fille plus digne de lui (6). Mais je n'ai que du dédain pour toutes ces beautés, depuis que je nourris l'espoir de t'avoir pour épouse, fille de Tyndare. C'est toi que voyaient mes yeux pendant la veille, mon imagination pendant la nuit, lorsque les paupières cèdent au sommeil paisible qui les vient clore. Que feras-tu présente, puisque, encore inconnue à mes yeux, tu me plaisais déjà? Je brûlais, bien que le feu fût loin de moi.

Je n'ai pu garder plus longtemps l'espoir d'un bien qui m'est dû, sans faire franchir à mes vœux la route azurée des ondes. Les pins des campagnes de Troie tombent sous la hache phrygienne; et avec eux tous les arbres utiles sur le mobile élément. Les cimes du Gargare sont dépourvues de leurs vastes forêts, et le sommet de l'Ida me fournit des poutres sans nombre. On fait fléchir les chênes destinés à la construction des vaisseaux rapides, et la carène courbée est garnie de ses flancs (7). On place ensuite les antennes et les voiles, qui pendent le long des mâts; la poupe arrondie est ornée de dieux peints; sur le vaisseau qui me porte, se fait voir, avec le petit Cupidon qui l'accompagne, l'image de la déesse caution de l'hymen qu'elle m'a promis. Quand on eut mis la dernière main à la confection de la flotte, elle reçut aussitôt l'ordre de sillonner les ondes égéennes. Mon père, ma mère, opposent leurs prières à mes

[Quas super OEones facies mirarer in urbe?

Nec Priamo est a te dignior ulla nurus.

At mihi cunctarum subeunt fastidia, postquam

Conjugii spes est, Tyndari, facta tui:

Te vigilans oculis, animo te nocte videbam,

Lumina cum placido victa sopore jaecent.

Quid facies præsens, quæ nondum visa placebas?

Ardebam, quamvis hinc procul ignis erat;

Nec potui debere mihi spem longius istam,

Cærulea peterem quin mea vota via.

Troia cæduntur Phrygia pineta securi,

Quæque erat æquoreis utilis arbor aquis;

Ardua proceris spoliantur Gargara silvis;

Innumerasque mihi longa dat Ida trabes.

Fundatura citas flecluntur robora naves,

Textur et costis panda carina suis;

Addimus antennas et vela sequentia malos,

Accipit et pictos puppis adunca deos;

Qua tamen ipse vehor, comitata Cupidine parvo,

Sponsor conjugii stat dea picta sui.

Imposita est facta postquam manus ultima classi;

Protinus Egæis ire jubebat aquis.

Et pater et genitrix inhihent mea vota rogando,

vœux, et leur voix me retient près de la route que je voulais m'ouvrir. Ma sœur Cassandre accourt, les cheveux épars, au moment où déjà nos vaisseaux allaient mettre à la voile: « Où vas-tu? s'écrie-t-elle; tu rapporteras un incendie avec toi: tu ignores quel vaste embrasement tu vas chercher à travers ces flots. » Elle prophétisa vrai: j'ai trouvé les feux qu'elle m'a prédits; un amour effréné brûle en mon tendre cœur.

Je m'éloigne du port, et à la faveur des vents qui me poussent, j'aborde sur tes rivages, nymphe de l'OEbalie (8). Ton époux me reçoit comme son hôte: ainsi l'avait encore arrêté la volonté suprême des dieux. Il me fait voir lui-même ce que Lacedémone entière offre de beau à voir et de rare; mais je n'aspirais qu'à contempler tes charmes tant vantés, et mes yeux ne trouvaient plus rien qui les pût captiver. Je t'aperçus, je restai ravi; et dans mon admiration, je sentis naître au fond de mes entrailles le feu d'une passion nouvelle; elle avait, autant que je m'en souviens, des traits semblables aux tiens, la déesse de Cythère, lorsqu'elle vint se soumettre à mon jugement. Si tu te fusses aussi présentée dans cette lutte, je ne sais si Vénus eût obtenu la palme. Aussi la renommée t'a-t-elle célébrée au loin; aussi tes charmes ne sont-ils ignorés dans aucune région. Nulle part dans la Phrygie, et depuis des contrées qui voient se lever le soleil, il n'est de femme qui

Propositumque via voce morantur iter;

Et soror effusis, ut erat, Cassandra capillis;

Cum vellent nostræ jam dare vela rates;

« Quo ruis? » exclamat, « referes incendia tecum; »

Quanta per has, nescis, flamma petatur aquas.

Vera fuit vates: dictos invenimus ignes;

Et ferus in molli pectore flagrat amor.

Portibus egredior, ventisque ferentibus usus;

Applicor in terras, OEbali nympha, tuas.

Excipit hospitio vir me tuus: hoc quæque factum;

Non sine consilio numinibusque deum.

Ille quidem ostendit, quicquid Lacedæmone tota;

Ostendi dignum conspicuumque fuit;

Sed mihi laudatam cupienti cernere formam;

Lumina, nil aliud, quo caperentur, erat.

Ut vidi, obstupui, præcordiaque intima sensi;

Attonitus curis incaluisse novis;

His similes vultus, quantum reminiscor, habebat;

Venit in arbitrium cum Cytherea meum;

Si tu venisses pariter certamen in illud;

In dubium Veneris palma futura fuit.

Magna quidem de te rumor præconia fecit;

Nullaque de facie nescia terra tua est;

doive à ses traits un nom égal au tien. M'en enverras-tu? Oui, ta gloire est au-dessous de la réalité; la renommée est presque calomnieuse sur ta beauté. Je trouve ici plus qu'elle n'avait promis, et ta gloire est vaincue par son objet même.

Aussi fut-elle légitime la flamme de Thésée, qui connaissait tous tes charmes: tu parus à ce héros une conquête digne de lui, lorsque, selon la coutume de ta nation, tu t'exerças nue au jeu de la brillante palestre, et que, femme, tu te mêlas aux hommes nus comme toi. Il t'enleva, et je l'en applaudis; je m'étonne qu'il t'ait jamais rendue: un larcin aussi précieux, il devait le garder toujours. On eût retranché cette tête de mon cou sanglant, avant de t'enlever à ma couche (9). Que mes mains consentent jamais à te quitter! Que je souffre qu'on t'arrache de mon sein, moi vivant! S'il eût fallu te rendre, j'eusse du moins auparavant conquis sur toi quelque droit; Vénus ne m'eût pas vu rester entièrement oisif; je t'eusse ravi ou ta virginité ou ce que l'on pouvait te ravir sans y porter atteinte.

Livre-toi seulement, et tu apprendras quelle est la constance de Pâris. La flamme seule du bûcher verra finir ma flamme. Je t'ai préférée aux royaumes que m'a promis naguère la sœur et l'épouse puissante de Jupiter; afin de pouvoir enlacer mes bras à ton cou, j'ai dédaigné

Nec tibi par usquam Phrygia, nec solis ab ortu

Inter formosas altera nomen habet.

Credis et hoc nobis? minor est tua gloria vero,

Famaque de forma pæne maligna tua est.

Plus hic invenio, quam quod promiserat illa;

Et tua materia gloria victa sua est.

Ergo arsit merito, qui noverat omnia, Theseus;

Et visa es tanto digna rapina viro,

More tuæ gentis nitida dum nuda palæstra

Ludis et es nudis femina mixta viris.

Quod rapuit, laudo; miror, quod reddidit unquam;

Tam bona constanter prælia tenenda fuit.

Ante recessisset caput hoc cervice cruenta,

Quam tu de thalamis abstraherere meis.

Tene manus unquam nostræ dimittere vellent?

Tene meo paterer vivus abire sinu?

Si reddenda fores, aliquid tamen ante tulissem.

Nec Venus ex toto nostra fuisset iners;

Vel mihi virginitas esset libata, vel illud,

Quod poterat salva virginitate rapi.

Da modo te; quæ sit Paradisi constantia, nosces;

Flamma regi flammæ finiet una meas.

Præposui regnis ego te, quæ maxima quondam

Pollicita est nobis nupta sororque Jovis;

le don de la valeur, que me faisait Pallas (10). Je n'en ai point de regret, et je ne croirai jamais avoir fait un choix insensé. Mon âme, ferme dans ses vœux, y persiste encore. Seulement ne permets pas que mon espérance soit vaine; je t'en conjure, ô digne objet de tant de soins et de poursuites! L'hymen que je désire ne fera pas dégénérer ta noble famille, et tu ne rougiras pas, crois-moi, en devenant mon épouse. Tu trouveras dans ma race, si tu la veux connaître, une Pléiade (11) et Jupiter, sans parler de mes ancêtres intermédiaires (12). Mon père tient le sceptre de l'Asie, région fortunée que nulle autre n'égale, et dont on peut à peine parcourir l'étendue immense. Tu verras d'innombrables cités et des palais dorés, et des temples qui te paraîtront dignes de leurs dieux. Tu verras Ilion et ses remparts que flanquent de superbes tours, et qu'éleva la lyre harmonieuse de Phébus. Te parlerai-je de la foule et du nombre des habitants qu'on y voit? A peine cette terre peut-elle porter le peuple qui l'habite. Les femmes troyennes accourront à ta rencontre en troupes épaisses: notre palais ne pourra contenir les filles de la Phrygie. Oh! que de fois tu diras: « Combien notre Achaïe est pauvre (15)! » Une seule maison, une seule, possédera les richesses d'une ville.

Ce n'est pas que j'aie le droit de mépriser votre Sparte: la terre où tu es née est heu-

Dumque tuo possem circumdare brachia collo,

Contenta est virtus Pallade dante mihi.

Nec piget, aut unquam stulte legisse videbor;

Permanet in voto mens mea firma suo:

Spem modo ne nostram fieri patiæ caducam,

Deprecor, o tanto digna labore peti!

Non ego conjugium generosæ degener opto,

Nec mea, crede mihi, turpiter uxor eris;

Pliada, si quæres, in nostra gente Jovemque

Invenis, medios ut taceamus avos;

Sceptra parens Asiæ, qua nulla beator ora,

Finibus immensis vix obeunda, tenet;

Innumeras urbes atque aurea tecta videbis,

Quæque suos dicas templa decere deos;

Ilion adspicies firmataque turribus altis

Menia, Phœbeæ structa canore lyre.

Quid tibi de turba narrem numeroque virorum?

Vix populum tellus sustinet illa sum.

Occurrent denso tibi Troades agmine matres,

Nec capient Phrygiæ atria nostra nurus.

O quoties dices « Quam pauper Achaïa nostra est! »

Una domus quævis urbis habebit opes.

Nec mihi fas fuerit Sparten contemnere vestram;

In qua tu nata es, terra beata mihi est.